

Les prélèvements de larves d'huitres bi-hebdomadaires sont réalisés par pompage sur 7 points, répartis en Seudre, dans le bassin Marennes-Oléron et en embouchure de Charente. Les 27 prélèvements se sont déroulés du 13 juin au 15 septembre 2016.

Evolution temporelle de la présence de larves

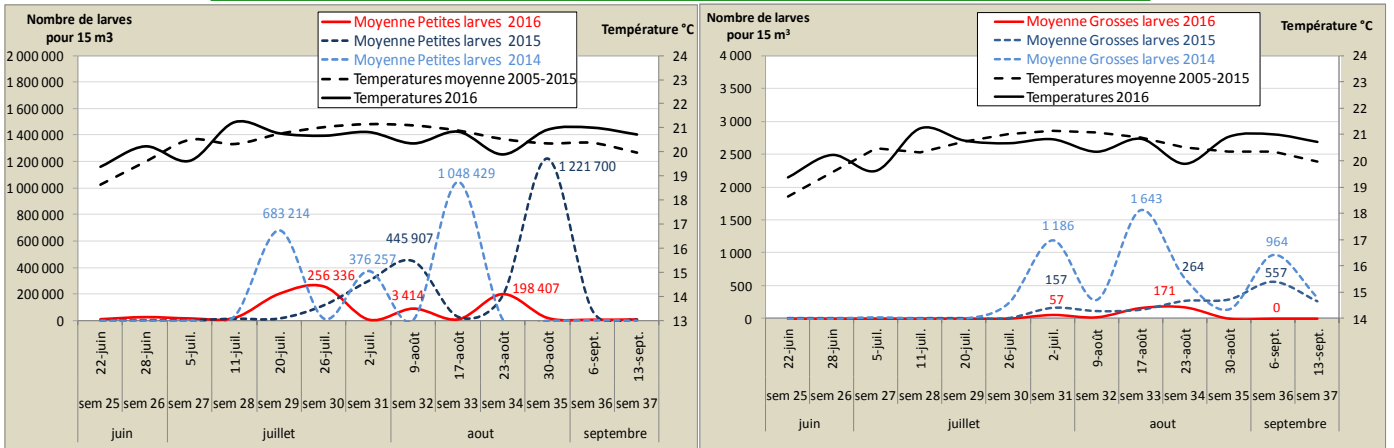


Fig.1 : Evolution des concentrations de petites larves

Fig.2 : Evolution des concentrations de grosses larves

2016 est caractérisée par une température de l'eau globalement inférieure à la moyenne 2005-2015. La température moyenne de l'eau sur estran* était généralement inférieure à la moyenne 2010-2015 de mai à mi-juin, ainsi que du 20 juillet à fin août avec des écarts importants à la moyenne pouvant atteindre en juillet -1,6°C (22 juillet) et de -2,4 à -2,9°C du 19 au 23 août.

* Sources : Données températures CREAA

Quantité totale de larves prélevées durant l'été

- **Faible quantité de petites larves** (11,5 millions) représentant seulement 1/3 des larves observées en 2015 (33,5 millions), et 57 % des larves habituellement observées (20,2 millions en moyenne de 2005-2015).
 - En juillet, quantité maximale observée de 256 336 larves/15m³ (pic à 683 214 larves/15m³ en 2015).
 - En août, faibles pontes avec un maximum de 198 407 larves/15m³ en moyenne fin août, soit moins de 20 % des quantités observées en 2015 et 2014 (respectivement 1,2 et 1 million larves/15m³ en moyenne).
- **Très faible quantité de grosses larves** (7 700 larves) avec absence de pic.
- **Absence de larve en septembre.**

Répartition spatiale des larves

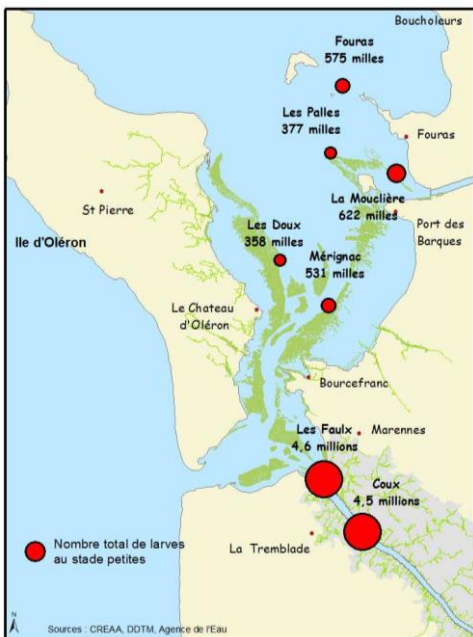


Fig.3 : Quantité totale de petites larves

En 2016, on note de faibles quantités de **petites larves** (voir fig. 3). Par rapport à la moyenne respective de chaque site sur 11 ans (2005-2015), elles représentent :

- **En Charente**, de 16 % (La Mouclière) à 43 % (Les Palles).
- **Au centre du bassin**, de 26 % (Mérignac) à 42 % (Les Doux).
- **En Seudre**, de 70 % (Coux) à 116 % sur Les Faux.

Les quantités de **grosses larves** sont très faibles (voir fig. 4). Par rapport à la moyenne sur 11 ans (2005-2015) elles représentent :

- **En Charente**, de 4 % (Fouras) à 16 % (La Mouclière).
- **Dans le milieu du bassin**, de 16 % aux Doux et aucune larve observée à Mérignac.
- **En Seudre**, 22 % à Coux et aux Fauux.



Fig.4 : Quantité totale de grosses larves

En conclusion, 2016 est caractérisée par de faibles pontes et peu de larves au stade « grosses ».

Nous remercions M. Patrice Démené, professionnel partenaire du suivi

Pour plus d'informations sur les stades larvaires et la maturation, par secteurs et bassins : <http://wwz.ifremer.fr/velyger>